



RAPPORT D'ACTIVITÉ

2024

SOMMAIRE

	Edito	03
	Chiffres clés	04
05	L'ACTIVITÉ	
	Public	06
	Accueillir dignement	07
	Permanences	10
	Hygiène & bien-être	12
	Elles nous disent	14
	Accompagner	15
	Activités	17
	Réseau & partenaires	19
24	L'ASSOCIATION	
	Communauté	25
	Témoignages conseil d'administration	26
	Salariées, SCV et stagiaires	28
	Evénements & tables rondes	32
	Analyses & résultats financiers	36
	Soutiens financiers	37
	Dons matériels	38
	Perspectives	39
40	CONCLUSION	

ÉDITO

A l'heure où d'un côté, de nombreux pays voient arriver au pouvoir des personnalités autoritaires, colonialistes, masculinistes et xénophobes qui menacent les droits des femmes et des minorités de genre, et où de l'autre, en France, l'anti intellectuelisme, le racisme, l'anti-sémitisme et le déni des violences sexistes et sexuelles rythment l'agenda médiatique et politique, **notre projet féministe d'accueil inconditionnel des femmes en situation de grande précarité prend plus que jamais tout son sens.**

Notre combat quotidien semble minuscule au regard de toutes les menaces qui pèsent sur les droits humains et la défense des plus précaires. Au regard aussi des décisions politiques prises encore tout récemment sur la question du logement et de l'hébergement.

Le 1er février dernier, la Fondation pour le Logement des Défavorisés évoquait **4,2 millions de personnes mal logées**. Quelques jours plus tard, le montant de la mission « cohésion des territoires » du budget de l'État était réduit de 850 millions d'euros par rapport à 2024.

Comme dans de nombreux autres secteurs, les priorités des "puissants" semblent bien loin des préoccupations de tous ceux, **et surtout toutes celles**, bien plus nombreuses en réalité, qui œuvrent au quotidien pour éduquer, soigner et prendre soin des plus fragiles.

Comment alors continuer notre combat quotidien ? Comment ne pas être tentées de baisser les bras et de succomber à la dépression militante qui nous guette ? Nous n'avons pas de solution miracle. Mais peut-être est-ce justement dans le collectif et dans notre quotidien qu'il faut puiser de l'énergie pour **faire front**. Se dire aussi que les choses bougent, avancent et que le backlash est certes féroce, violent, brutal, mais que les liens et **les valeurs qui nous unissent sont solides** et que nous avons déjà accompli beaucoup pour redonner aux femmes et aux minorités de genre **une place digne dans notre société**..

Peut-être faut-il aussi mieux regarder ce que la sororité - et l'adelphité - apportent à notre quotidien. La non-mixité, thème central du rapport d'activité d'Au Tambour! cette année, permet de penser en partie cette question et de chercher à dépasser les difficultés qui nous entourent. Non pour se replier sur un entre-soi exclusif, fut-il entre femmes, mais pour mieux **comprendre, écouter et entendre** l'altérité, dans un environnement sécurisant, permettant de proposer **des solutions dignes et respectueuses de l'intégrité de chacune**.

C'est ce que l'équipe d'Au Tambour! cherche à faire tous les jours avec les femmes accueillies, en luttant contre ce mouvement plus vaste de repli communautaire.

Car nous en sommes persuadées : **c'est ensemble que nous permettrons aux femmes de ne plus être silenciées et violentées**. Et ce combat nous concerne toutes.

Marie Loison et Justine Vincent

CHIFFRES CLÉS

130
permanences

302
femmes différentes

3759
passages

222 femmes arrivées en 2024, soit
2 en moyenne par permanence

42 activités et sorties proposées

135 participantes

En moyenne 2 activités et/ou sorties par mois

870
douches

 7 douches en moyenne
par permanence

632
kits d'hygiène distribués

 5 kits en moyenne
par permanence

143
rendez-vous bien-être

 4 rdv en moyenne
par semaine

L'ACTIVITÉ



PUBLIC

Sur la Métropole de Lyon comme à l'échelle nationale, les espaces comme les accueils de jour et les bains douches, majoritairement **mixtes et généralistes**, accueillent **90% d'hommes**.

Cette représentation androcentrée, que l'on retrouve dans toutes les sphères de la société, freine l'accès aux droits des personnes en situation de vulnérabilités et explique, en partie, le non-recours.

La prise en compte **du genre et des inégalités et discriminations qui en découlent**, permet de **répondre aux besoins spécifiques** des personnes, notamment ceux de protection et de sécurité, et de proposer un accompagnement adapté.

Au Tambour ! gère le premier lieu d'accueil non mixte dédié aux femmes isolées, cis et transgenre, quel que soit leur âge ou statut administratif, depuis juillet 2020 à Lyon.

“

“La visibilité et l'invisibilité sont en tout cas affaire de construction sociale et c'est dans cette perspective que je souhaite ici interroger les trajectoires de vie des femmes et leur prise en charge institutionnelle sous l'angle du genre.

La visibilité et l'invisibilité sont des notions particulièrement utiles pour penser la place des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale dans la mesure où elles obligent à questionner le regard porté sur ces phénomènes sociaux et donc les représentations sociales qui l'orientent mais aussi les interactions entre la subjectivité des personnes concernées et les institutions qui jouent un rôle déterminant dans la production et la définition du champ de la visibilité et de l'invisibilité (Voirol, 2013 : 58). Ce faisant, elles permettent d'interroger les mécanismes de construction de la pauvreté et des exclusions et les rapports de domination qui les sous-tendent.

Ainsi, la pauvreté et les exclusions sociales ne sont pas uniquement des manques. Elles sont aussi nourries par des processus relationnels de reconnaissance sociale : le regard porté sur ces phénomènes ou l'indifférence qu'elles suscitent contribuent à les accentuer ou au contraire à en atténuer les effets...

Mais il ne suffit pas de percevoir pour reconnaître, c'est-à-dire pour accorder une valeur à un sujet, et ces actrices peuvent avoir une perception floue de ces femmes parce que le décor et les conditions de la représentation ne leur permettent pas de les voir correctement.”

- **“Des femmes sans domicile invisibles ? Repenser le sans-domicilisme au prisme du genre”**
Mémoire original pour l'habilitation à diriger des recherches présenté par Marie Loison, 2023.

Toutes les femmes que nous accueillons sont concernées par la précarité et subissent des discriminations* qui s'entrecroisent et se cumulent.

Problématiques les plus fréquentes

Les violences de genre

De l'enfance à l'âge adulte, les violences de genre forment un continuum souvent à l'origine de la précarité et de la bascule dans le sans-domicilisme. Maltraitements, inceste, exploitation sexuelle, mariages forcés, violences conjugales, mutilations sexuelles, travail forcé, orientation sexuelle criminalisée, échanges économico-sexuels...

La notion de continuum s'appuie sur des travaux scientifiques notamment ceux de Liz Kelly (« Le continuum de la violence sexuelle », Cahiers du Genre - 2019)

Les migrations

En 2020, près de 52% des personnes migrantes étaient des femmes (INSEE "Femmes et hommes, l'égalité en question" Édition 2022).

Selon une enquête de la Commission des Femmes réfugiées menée auprès de migrant-es ayant emprunté la route méditerranéenne entre l'Afrique du Nord et l'Italie en 2019, 90% des femmes et des filles ont été victimes de viols à un moment donné de leur voyage. Pour elles ou pour d'autres, ce sont ces violences qui mènent à la migration.



“Pourquoi partir ? Comment voyager ? Quels sont les risques envisagés et quels sont ceux que l'on découvre au fil du chemin ? Quels sont les principaux obstacles ? Et si l'on sait que la route est amère et dangereuse, pourquoi part-on, malgré tout ?”

- **Camille Schmoll - Les damnées de la mer : Femmes et frontières en Méditerranée, Paris, La Découverte, coll. Cahiers libres, 2020.**

*Le terme de discrimination renvoie à une notion juridique. La discrimination consiste à traiter de façon moins favorable une personne en raison d'un ou plusieurs critères prohibés par la loi et dans des situations, elles aussi, visées par la loi ; ces deux critères sont cumulatifs. Le droit français, au travers du code pénal mais également dans des textes spécifiques (code du travail par exemple) reconnaît 25 critères de discrimination dont le sexe, l'origine, l'orientation sexuelle, l'apparence physique, l'âge et plus récemment l'identité de genre.

Le sans-domicilisme

Près de 40% des personnes sans-domicile sont des femmes.

Elles sollicitent peu le 115 et ont majoritairement recours à l'hébergement chez des tiers, ce qui participe à les invisibiliser et les surexpose davantage aux violences. Lorsqu'elles sont sans abri, elles évitent certains lieux et emploient différentes stratégies pour ne pas être perçues comme "SDF".

Ce sans-domicilisme caché n'est pas pris en compte par les institutions: il n'est ni comptabilisé ni considéré comme critère prioritaire pour l'accès à l'hébergement.

"La prise d'appels par les écoutant·es 115 se révèle être une mission particulièrement complexe et délicate, en fonction des situations qui leur sont exposées. Les situations spécifiques des appelantes victimes de violences nécessitent par exemple des schémas de prise d'appels spéciaux adaptés.

La création d'outils facilitants semble pertinente pour permettre aux écoutant·es de formuler des questions adaptées, de s'assurer de la sécurité des femmes qui appellent, de bien estimer les besoins et les lieux d'orientation adaptés, tout en évaluant l'urgence de la situation."

Fédération des Acteurs de la Solidarité - Enquête Femmes et sans-abrisme : quelles réalités ?
Volet 1 - Le phénomène vu par les SIAO

Appels au 115 - Données MVS Rhône
pour la période 01/01 - 31/12/2024

Demandes de mise à l'abri :

204 femmes différentes / 598 demandes
Sur ces 598 demandes, 379 ont abouti à une mise à l'abri temporaire (à la nuitée).

Demandes de passages de maraudes :

318 femmes différentes / 562 demandes
Sur ces 12 mois, elles sont 114 à avoir sollicité de l'aide au 115 sans solliciter de mise à l'abri.

La santé

Les femmes en situation de précarité ont des problèmes de santé importants, l'offre de soins et la prise en charge qui leur est proposée est peu adaptée à leurs spécificités et leurs parcours.

Nombreuses à parler d'une mauvaise expérience de soins, d'un accès empêché ou d'une méconnaissance des droits et dispositifs... les femmes sont fréquemment en rupture de soins ou en situation de non recours (santé mentale, soins dentaires, gynécologiques, ophtalmologiques notamment).

"Les femmes en situation de précarité sont davantage touchées par des pathologies chroniques, conséquences des cumuls de vulnérabilités subies et de conditions de vie précaires. Une pathologie chronique, est une maladie évoluant lentement sur une longue durée et qui généralement s'aggrave dans le temps. Entre 2016 et 2017, 10% des plus modestes présentaient environ trois fois plus de risque de développer une maladie chronique, à âge et sexe comparables, que la population la plus aisée avec notamment une forte prévalence de diabète, des pathologies du foie ou du pancréas, des maladies psychiatriques, des pathologies respiratoires, des troubles neurologiques et dégénératifs et des pathologies cardiovasculaires."

- **DREES - Études et Résultats "Les maladies chroniques touchent plus souvent les personnes modestes et réduisent davantage leur espérance de vie" - n° 1243, octobre 2022**

ACCUEILLIR DIGNEMENT

L'association accorde une place centrale à l'**Accueil**.

Tout est pensé pour que les femmes se sentent attendues, bienvenues et considérées, qu'il s'agisse ou non de leur première venue. La forme et la manière d'accueillir sont déterminantes, cela nous engage et ne se limite pas à l'évidence d'un "bonjour".

Seuls les horaires des permanences collectives et des créneaux première venue sont communiqués sur nos flyers, réseaux sociaux et site internet mais l'équipe est présente au local du lundi au mercredi et reçoit toute femme se présentant à la porte.

Cela permet notamment :

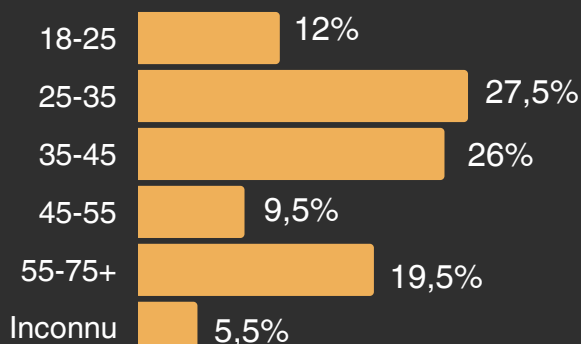
- un accès sécurisé aux sanitaires et protections périodiques
- d'éviter qu'une nouvelle venue trouve porte close et ne revienne pas (lutte contre le non recours).
- aux femmes, inconfortables avec le collectif ou dans l'incapacité de se déplacer au moment des permanences, d'accéder à un lieu sécurisé et sécurisant et d'échanger avec l'équipe.



222 femmes arrivées en 2024, soit 2 en moyenne par permanence

302 femmes différentes, soit 29 en moyenne par permanence

Tranches d'âge



Les femmes connaissent Au Tambour ! par :

- l'orientation faite par les acteur.ices du territoire **51%**
- le bouche à oreille **46%**
- internet, guides, applications... **3%**

CRÉNEAUX PREMIÈRE VENUE

Nos partenaires peuvent informer les personnes qu'elles seront reçues de façon plus individualisée sur ces créneaux, qu'il n'y a aucune obligation à rester ensuite sur le temps collectif. Certaines accueillies ont **besoin d'un temps plus long pour se sentir en confiance**, ces créneaux offrent la possibilité de découvrir le lieu, créent une première rencontre et facilitent l'intégration dans le collectif.

- lundi de 14h à 14h30
- mardi de 13h à 13h30

PERMANENCES

Au Tambour ! est un lieu de répit, de rencontre et de sororité.

L'espace doit être soigné, agréable et chaleureux.

Un buffet est préparé avec soin et réapprovisionné au fil de la permanence. Les produits proposés sont variés et pensés avec les accueillies pour convenir à toutes et aux régimes alimentaires spécifiques, certains sont faits maison.

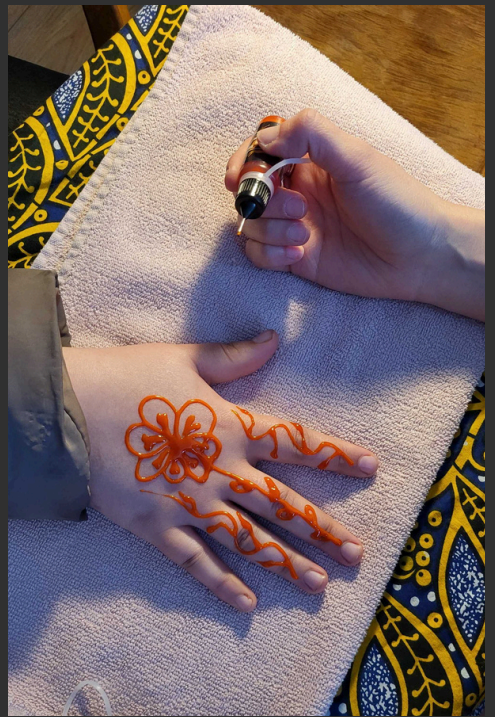
Chaque accueillie doit pouvoir trouver **le répit dont elle a besoin**, rien n'est imposé. Certaines sont dans une grande solitude, elles cherchent à créer et entretenir des liens, aussi bien avec les autres accueillies qu'avec l'équipe de professionnelles et bénévoles. D'autres ont envie de calme, le fait d'être en sécurité leur permet de fermer les yeux, de se ressourcer.

- lundi de 14h30 à 17h30
- mardi de 13h30 à 16h30
- mercredi de 10h à 13h



ACCÈS AUX DROITS

- Flyers et guides à disposition
- Orientation vers les dispositifs / structures pertinentes (voir page 19)
- Interventions de structures partenaires (pages 19, 20, 21)
- Temps individuels avec les professionnelles de l'équipe (page 15)



“Si le droit à l'intime va de soi pour les catégories privilégiées, il ne constitue pas une évidence pour les autres, alors qu'il est activement recherché. **L'intimité est donc un privilège et une expérience intersectionnelle.** (...) l'intimité est une condition sine qua non de l'autonomie. Et loin de se limiter à une question privée ou à une affaire de femmes, elle devient une question éminemment politique.”

- **Camille Schmoll - Les damnées de la mer : Femmes et frontières en Méditerranée, La Découverte - 2020.**

870

douches



7 douches en moyenne
par permanence

632

kits d'hygiène distribués



5 kits en moyenne
par permanence

143

rendez-vous bien-être



4 rdv en moyenne
par semaine

ACCÈS À L'HYGIÈNE

- Nos deux douches sont fermées et donc sécurisées.
- Nous proposons des kits d'hygiène contenant des produits de qualité neufs, non ouverts, non périmés grâce à la mobilisation des entreprises et du grand public.
- Les protections périodiques et urinaires, les préservatifs féminins et masculins sont en accès libre, des tests de grossesse sont disponibles sur demande.

BIEN-ÊTRE

Cette année, **5 professionnelles du soin bénévoles** sont intervenues 1 à 2 fois par mois auprès des femmes accueillies. Ces temps, intimes et privilégiés, sont très appréciés, ils ont un impact réel sur l'estime et la confiance en soi.

- 40 rdv individuels d'ostéopathie avec **Juliette Métivier**
- 40 rdv individuels de réflexologie avec **Agathe Simon**
- 16 rdv individuels de massages avec **Julie Cordier**
- 3 séances collectives de yoga avec **Julie Cordier**
- 32 rdv individuels de maquillage avec **Emmanuelle Couval**
- 12 rdv individuels d'épilation du visage avec **Fantine Cabrera**



“ TÉMOIGNAGE

Emmanuelle - intervenante bénévole et membre du Conseil d'Administration

Docteure en pharmacie, spécialisée en cosmétologie, j'ai eu une carrière de Directrice Recherche et développement et Innovation dans l'industrie cosmétique. J'ai notamment travaillé avec des équipes de neurosciences pour prouver les effets des produits cosmétiques et de beauté en général, sur **la confiance en soi et l'estime de soi des femmes**. Ces travaux m'ont passionnée, les résultats sont allés au-delà de mes intuitions et ont fait l'objet de publications scientifiques.

A la fin de ma carrière professionnelle, je me suis proposée en qualité de bénévole chez Au Tambour !, j'ai découvert que j'avais un rôle utile à jouer auprès des femmes que nous accueillons, et qu'**un vrai climat de confiance s'établissait entre nous**. C'était un univers totalement nouveau pour moi, mais je me suis sentie à ma place. C'est naturellement que la proposition d'organiser des ateliers de maquillage s'est faite étant donnée mon expertise. Il y avait une vraie attente du côté des femmes qui viennent en permanence et **les dons de produits de soin et de maquillage ont permis de le rendre possible rapidement**.

Les ateliers ont lieu une fois par mois en tête à tête lors des permanences, dans une salle dédiée pour plus d'intimité. Je commence par une présentation du déroulé de la séance, des produits utilisés et des conditions d'hygiène que je mets en place (désinfection de tous les applicateurs que j'utilise, utilisation d'applicateurs à usage unique pour les produits yeux et le rouge à lèvres...). Je les questionne ensuite sur **leurs attentes et leurs souhaits** afin de coller au plus près de leurs envies. J'explique ma démarche, ce que je suis en train de leur appliquer, la technique que j'utilise, ce que je leur recommande dans leur cas personnel, et les sollicite pour les choix de couleurs.

Certaines savent exactement ce qu'elles veulent en terme de résultat, d'autres me laissent carte blanche et d'autres ne choisiront que certains produits qui leur tiennent à cœur (couleur du rouge à lèvres, fard à paupières...). Je m'adapte au cas par cas. C'est toujours **un moment où la relation de confiance est importante**, et ce tête à tête est toujours l'occasion de parler de sujets qui n'ont rien à voir avec la séance de soin/maquillage ! C'est souvent **un moment de grande proximité** propice aux confidences.

A la fin de la séance, je les invite à se découvrir dans le miroir et elles sont très souvent agréablement surprises et très contentes de se voir différemment : le sourire et les yeux qui brillent sont majoritairement au rendez-vous. Je les invite à formuler ce qu'elles ressentent et elles sont nombreuses à se trouver changées et belles ! Mais c'est quand elles retournent dans la salle de permanence que se joue le plus important à mes yeux : le regard des autres femmes, leurs félicitations... **Elles y sont extrêmement sensibles car cela valide leur ressenti**.



Merci de nous accueillir avec le sourire ! Rien que d'entrer ici ça nous rend bien ! Désolée je parle beaucoup mais je sais qu'ici je peux être écoutée.

- K.

C'est génial de pouvoir venir ici, parce qu'on se coupe de tout ce qu'il se passe à l'extérieur. Beaucoup de femmes subissent des violences, et quand on vient ici on oublie tout, il y a une bonne ambiance.

- S.

Je ne sais pas comment l'exprimer mais j'ai toujours été entourée de pleins de personnes dans ma vie mais je me suis toujours sentie seule. Ici depuis que je suis arrivée je me suis jamais sentie seule.

- M.

ELLES NOUS DISENT

Merci parce que grâce à votre écoute et votre accueil, j'ai repris confiance en moi. Si j'avais trouvé un lieu comme ça dans le passé, je pense que j'aurais pas avancé de la même manière.

- A.

On est vraiment bien ici c'est pas comme aux autres endroits avec les enfants, on peut se poser, parler à personne, vraiment être au calme. On est vraiment au calme.

- S.

Je suis trop contente, aujourd'hui j'ai pu faire plein de trucs que j'aime, je me suis sentie spéciale.

- A.

Que vous me demandiez si je veux me poser ça m'a donné envie de me poser.

- P.

Ici c'est vraiment le lieu où tu laisses ton masque de l'extérieur et tu peux enfin être toi-même à l'intérieur et enfin souffler. Ici ce qui est bien c'est qu'on peut rencontrer plein de femmes, moi ça m'a permis de voyager en discutant avec plein de dames, de me rassurer en écoutant leurs histoires et d'apprendre des choses.

- E.

ACCOMPAGNER

L'accompagnement proposé par les professionnelles répond à une méthodologie d'intervention sociale individuelle et collective.

LUTTE CONTRE LE NON RECOURS

Prendre ou honorer un rendez-vous n'est pas toujours possible, envisageable ou adapté aux situations, cela peut être un frein pour des personnes dont la situation et/ou les conditions de vie n'offrent pas la possibilité de se projeter.

L'équipe fait preuve de **flexibilité** et **s'adapte aux réalités**, au quotidien et à la disponibilité des femmes accueillies, dans l'objectif de **lutter contre le non-recours**.

Les **entretiens individuels** peuvent être proposés selon la temporalité, les besoins et les sollicitations de chacune et avoir lieu :

- **sans rendez-vous**, pendant une permanence, dans une pièce dédiée, cela peut permettre de répondre à l'urgence, notamment dans les cas de violences.
- **sur rendez-vous** : lundis 14h à 14h30; mardis de 10h à 12h et de 13h à 13h30; mercredis de 13h à 16h

Mélanie Cabrera, assistante sociale



7 entretiens par permanence en moyenne

Les permanences et ateliers collectifs permettent d'affiner les observations et besoins évoqués lors de l'évaluation sociale, cela contribue à **établir un diagnostic social et à co-construire un plan d'actions avec la personne**.

- **Inform**er les personnes sur leurs droits
- **Ori**enter vers les structures et partenaires locaux avec des informations vérifiées
- **Sout**enir les démarches déjà initiées par les femmes
- **Faire le lien et médiation** avec les différent·es acteur·ices du territoire
- **Signaler** les situations de vulnérabilité, sur accord de la personne, aux différentes institutions compétentes.

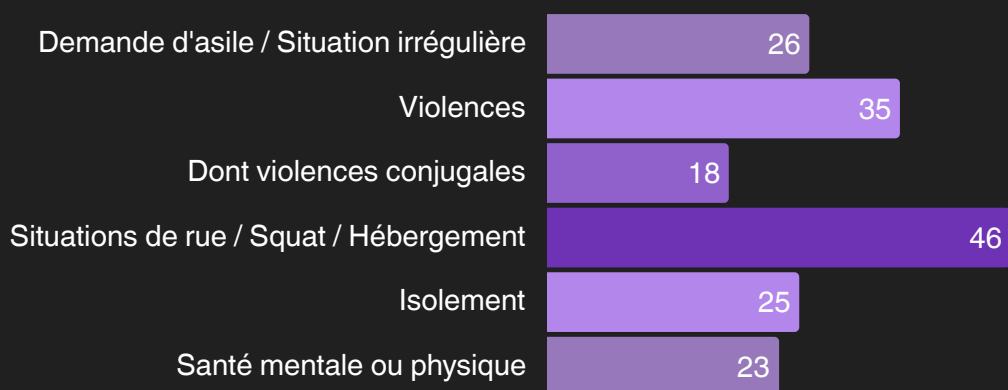
L'équipe met en place un **accompagnement renforcé** lorsque

- l'évaluation sociale révèle une **situation préoccupante inhérente aux conditions de vie** (situation de rue, primo-arrivante) ou **en lien avec les violences de genre** (hébergement chez un tiers contre services sexuels, menaces de viols / de mort, haut risque de féminicide).
- une accueillie traverse **une période compliquée** comme le décès / la maladie d'un-e proche, des examens / résultats médicaux inquiétants...ou ne vient pas à la même fréquence que d'habitude.

Cela consiste à observer **une vigilance accrue lors des temps collectifs**, à proposer des temps individuels plus réguliers, à prendre des nouvelles (via sms et appels).

76 femmes ont été concernées cette année.

Problématiques les plus fréquentes :



Cumuls les plus fréquents :

- Situation de rue - violences de genre
- Situation de rue - demande d'asile

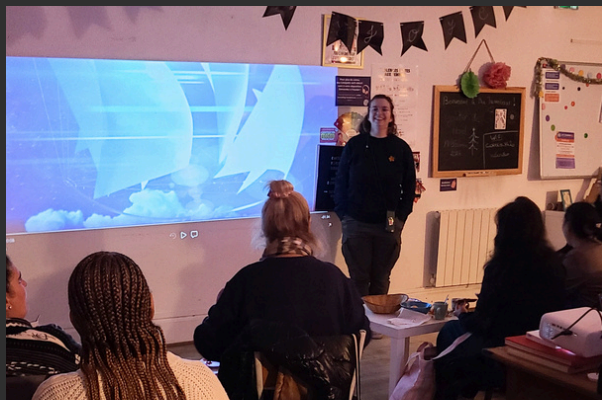
L'équipe propose également une écoute et un suivi téléphonique aux femmes :

- orientées par le 3919
- qui n'habitent pas à Lyon et/ou n'ont pas la possibilité de venir à notre rencontre pour des raisons de mobilité, d'emploi et/ou de contrôle coercitif.
- qui n'osent pas franchir la porte de notre association

Nous essayons de **nous adapter au mieux à la personne**, à ses disponibilités afin d'offrir un soutien, de **l'accompagner** dans la compréhension de son vécu, d'**identifier les ressources disponibles** dans son environnement et de **l'orienter** vers les structures adaptées pour un accompagnement spécifique.

Nous ne sommes pas un numéro d'urgence et ne nous substituons pas au 3919, à la ligne d'écoute Viffil ou à tout autre ligne d'écoute spécialisée.

ACTIVITÉS



Organisées tout au long de l'année entre accueillantes et accueillies, elles instaurent une dynamique et permettent de **renforcer les liens**.

Ces propositions couvrent plusieurs thématiques, sont gratuites, sur inscription et permettent de **rendre accessibles des lieux où l'on n'oserait pas forcément aller, des activités qu'on ne s'autoriserait pas à tester**.



Elles peuvent être suggérées par les accueillies, l'équipe, d'autres structures ou professionnelles indépendantes. L'équipe évalue la pertinence de chaque proposition et **présente les projets pour validation aux femmes accueillies**.

Lors d'une nouvelle collaboration, nous demandons à l'intervenante de venir rencontrer les participantes pour **créer un premier lien**, cela peut amener à **adapter l'atelier en fonction des suggestions des femmes**.



42 activités et sorties proposées

135 participantes

En moyenne 2 activités et/ou sorties par mois

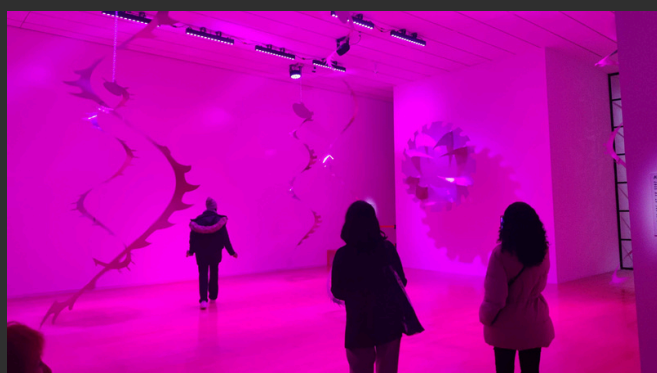


FAIRE ENSEMBLE

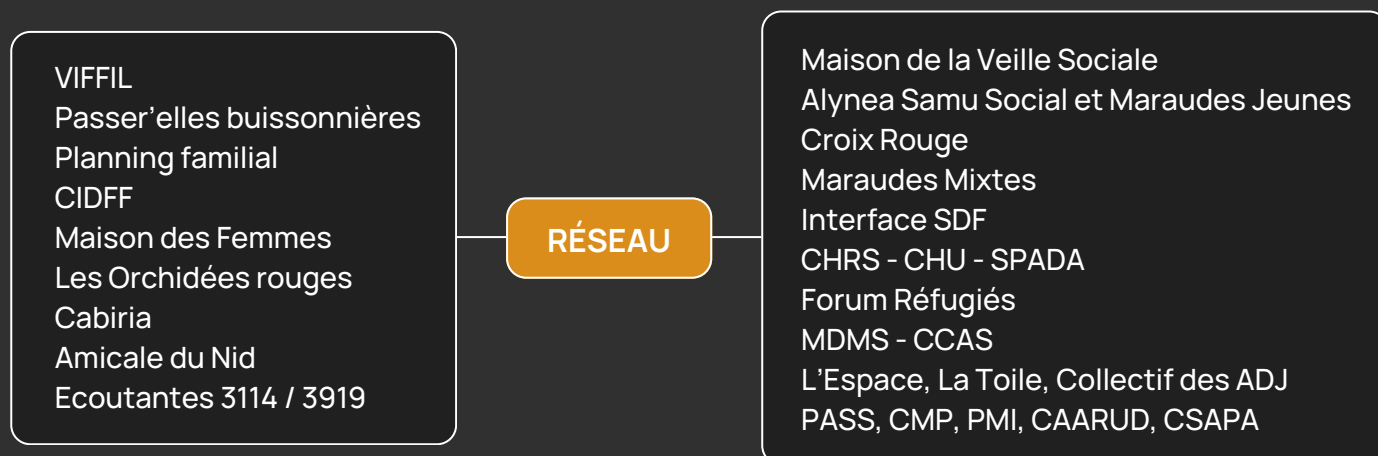
- Repas et goûters partagés
- Projections de films au local
- Nail-art (Camille - Ta Mère la Sorcière)
- Atelier collage, écriture, lecture de poèmes avec **Ambre Maillot**, accueillie en résidence dans le cadre des Ateliers Medicis
- Gestes de premiers secours avec la Croix Rouge formations

HORS LES MURS

- **Atelier céramique** chez Atelier Muguet
- **Atelier olfactif** chez la maison de parfum Divines
- **Visite** des coulisses de l'Opéra de Lyon,
- **Pièce de théâtre** "Otages" au Théâtre de la Croix-Rousse
- **Concert** "Mouna sings Nina Simone" à Ca jazz fort à Francheville
- **Cirque Medrano** - spectacle "Les Jeux de la Piste"
- **Visite MAC Biennale 2024** - exposition "Les voix des fleuves"
- **Match de football féminin** Nouvelle-Zélande / France au Stade de Lyon - JO de Paris 2024,
- **Balade** à Châtillon d'Azergues (avec les participantes de l'association L'Aire Aérée) avec **Marche & Rêve**
- 6 après-midi au **Hammam Nomad & Sens**
- **Après-midi bien-être** avec 4 séances de massages proposés par Camille Siry



Au Tambour ! a un fort ancrage territorial et les professionnelles sont en lien avec les différent·es acteur.ices du territoire de la Métropole de Lyon.



PARTENARIATS

Des conventions sont établies avec les structures qui interviennent lors des permanences dans une **approche d'aller-vers**.

La relation partenariale va **bien au-delà de l'aspect "contractuel"** et permet d'échanger sur nos pratiques, croiser les regards et expertises et de construire un accompagnement pluridisciplinaire.

Les partenaires arrivent une demi-heure avant le début de la permanence pour faire un point avec l'équipe et prendre connaissance des prénoms/alias des femmes identifiées et/ou ayant manifesté leur intérêt pour un rendez-vous (une pièce chaleureuse et fermée est à leur disposition).

Un temps de débriefing a systématiquement lieu en fin de permanence, il permet aux professionnelles de **partager des informations et d'aborder différents sujets** (situations préoccupantes, orientation...)

Un bilan a lieu tous les 6 mois pour valider la pertinence du partenariat, l'ajuster en fonction des retours et nouvelles problématiques des femmes, le renouveler ou non.

Les femmes accueillies sont informées au minimum un mois avant et le planning est affiché dans la salle commune.

SANTÉ

La venue des structures suivantes est essentielle pour permettre aux femmes qui en sont très éloignées (méfiance, non-recours) un accès aux services de santé (santé, santé sexuelle, TROD, santé mentale).



PASS St Joseph - St Luc et PASS Périnatalité

La PASS (Permanence d'Accès aux Soins de Santé) est une unité de soins hospitalière ouverte à toute personne malade en situation de précarité. Elle assure une prise en charge coordonnée (médicale, sociale, infirmière...) ainsi que l'accompagnement dans un parcours de santé.

Nombre d'entretiens réalisés en binôme :

- 95 - Assistante de Service Social + médecin
- 52 - Infirmière Diplômée d'Etat + Assistante de Service Social
- 4 - Infirmière Diplômée d'Etat + médecin

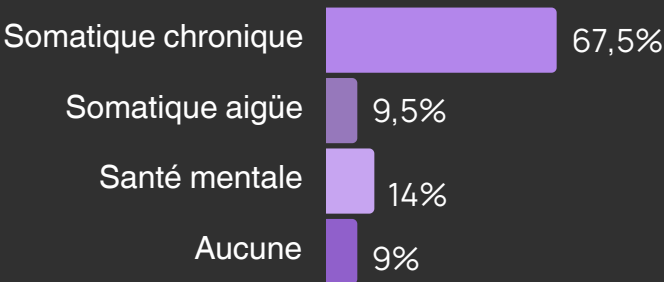
La sage-femme est intervenue **7 fois** depuis mai et a réalisé **20 entretiens**.

18 interventions de l'équipe mobile

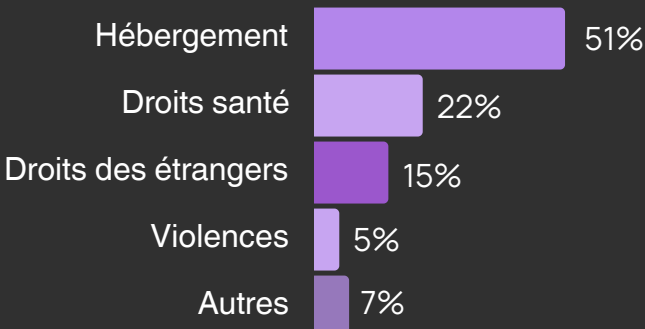
169 femmes différentes rencontrées (dont 51 déjà vues en 2023)

Principales problématiques rencontrées lors de leurs interventions

SANTÉ



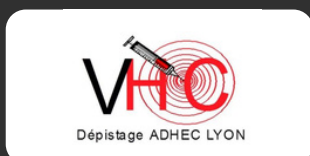
SOCIALES





Interface SDF

- Equipe mobile de psychiatrie dont la mission n°1 est de “créer les conditions d’accès au soin de droit commun des personnes à la rue et en très grande précarité en allant à la rencontre des personnes qui n’iraient pas à la rencontre de la psychiatrie”.
- 5 interventions d’une IDE (partenariat lancé en juillet)



ADHEC

- 7 interventions d’une IDE qui informe et sensibilise à la santé sexuelle au sein du collectif et propose des entretiens individuels afin de répondre aux besoins spécifiques.
- Dépistage Hépatite B et C + VIH et distribution de matériel de réduction des risques.



AIDES

- 12 interventions d’une animatrice en santé communautaire qui informe et sensibilise à la santé sexuelle au sein du collectif.
- Distribution de matériel de réduction des risques.
- Les femmes peuvent être accompagnées pour un dépistage dans leurs locaux situés à proximité.

INFORMATION ET LIEN SOCIAL



WATIZAT

4 interventions en binôme (bénévoles) pour créer du lien avec les femmes et informer celles concernées par l’exil sur les dispositifs et services spécialisés.



ENTOURAGE / LA CLOCHE

5 interventions visant à présenter les différentes sorties et activités proposées par Entourage et La Cloche.



CULTURE POUR TOUS

7 interventions pour permettre aux femmes accueillies de bénéficier gratuitement, grâce à des billetteries solidaires, de places de concert ou théâtre, entrées à des musées...

La non-mixité occupe une place centrale dans notre approche et nos pratiques, nous avons souhaité recueillir la parole des équipes de la PASS et d'Interface SDF à ce sujet.

Vous sentez-vous à l'aise avec la non-mixité ? Est-ce que la non-mixité change / apporte / n'apporte pas quelque chose pour vous ?

- “Oui, je me sens à l'aise avec la non-mixité. Je trouve que le lieu tient vraiment un rôle important dans l'ensemble des accueils de jour à Lyon, car beaucoup de lieux « mixtes » sont en pratique quasiment non-mixtes en faveur des hommes à mon sens ! Je pense que cela permet à des femmes qui ont subi des violences ou une oppression quelconque par un/des hommes de se sentir en sécurité quelque part. Aussi, j'ai l'impression que la non mixité permet à des femmes qui n'auraient pas forcément consulté dans un accueil de jour, de venir. Je mets des pincettes à cela, mais Au Tambour ! on croise des femmes parfois « moins précaires » que certaines personnes qu'on peut prendre en charge à la PASS – alors qu'elles le sont, évidemment. Ces femmes n'iraient pas dans certains accueils de jour où le passage peut être éprouvant, où il y a de l'agressivité de la part des usagers, tout de même souvent des hommes, peut-être parce que le besoin d'un lieu d'accueil, d'un entretien avec une personne qualifiée est dépassé par ce que coûte un passage par un tel lieu. Alors qu'Au Tambour !, elles peuvent en bénéficier avec en plus un lieu « cocon » qui leur fait du bien. Je me suis un peu étendue sur la non-mixité, je trouve que c'est en lien avec cela et aussi évidemment avec le côté chaleureux et accueillant qui a été donné au lieu !” - **Caroline, médecin PASS Saint Joseph - Saint Luc**
- “Je me sens à l'aise avec la non mixité, mais au-delà de cet aspect, c'est aussi l'ambiance sereine qui règne dans le lieu qui apporte du confort aux interventions. Dans des lieux non mixtes, les problématiques « féminines » telles que les menstruations ou autres questions liées au corps ne me semblent pas abordées si facilement sur le collectif. Au Tambour, on s'assoit à une table et les questions viennent assez facilement même s'il y a plusieurs femmes autour de la table. Les questions résonnent chez les autres qui peuvent abonder, partager leurs expériences. Je me suis tout de même questionnée sur le fait d'utiliser davantage la salle de soins pour échanger avec les femmes pour ne pas tomber dans le biais de ne plus être attentive à l'intimité au prétexte que l'on est entre femmes.” - **Cindy, ASS PASS**
- “Nous sommes à l'aise avec la non-mixité, elle apporte un cadre sécurisant pour les personnes que l'on rencontre. On adresse aussi plus facilement les femmes de la rue vers le Tambour en raison de la non-mixité.” - **Interface SDF**

Pensez-vous que les femmes se sentent en sécurité ?

- “Oui ! La manière dont le lieu a été pensé, les éclairages, la déco, évidemment les personnes qui y travaillent en font un vrai cocon !” - **Caroline, médecin PASS Saint Joseph - Saint Luc**
- “Oui. Je fais régulièrement des orientations chez Au Tambour ! et je me rends compte que c'est un mot que j'utilise pour décrire le lieu.” - **Cindy, ASS PASS**
- “Oui, de par la non-mixité mais aussi par le cadre bienveillant, attentionné et individualisé pour chacune des accueillies.” - **Interface SDF**

Votre approche, vos pratiques sont-elles différentes ?

- “Je trouve que oui, les échanges sont souvent informels (mais comme souvent en mobile pour nous), on croise des femmes qui ne seraient pas venues à la PASS car « trop » insérées : elles ont des droits, un logement, un suivi social, etc. Alors qu’en fait il y a tant à faire, en creusant un peu on voit qu’elles sont en difficulté quant à leur prise en charge, sur la compréhension de leur pathologie, le suivi avec le médecin traitant, plusieurs sont en fait en rupture de soins finalement... Au début, cela m’a fait réaliser qu’à la PASS on ne voyait finalement qu’une petite partie des personnes ayant des difficultés d’accès aux soins, il y a tant à faire dans plein de catégories sociales différentes...” - **Caroline, médecin PASS Saint Joseph - Saint Luc**
- “Nous restons tout le temps d’ouverture de l’accueil, cela nous amène à prendre le temps de faire émerger les questions de santé un peu différemment, en parlant de tout autre chose parfois au début, du quotidien, de bien-être avant d’arriver sur quelque chose de plus concret en terme de santé. L’approche est moins « frontale » que sur une mobile classique dans la rue où nous questionnons beaucoup plus directement sur la santé et avons moins les moyens de travailler l’accroche. Le groupe est constitué, en confiance, et les femmes qui ont des craintes peuvent être rassurées simplement par le fait que d’autres ont choisi de nous parler. C’est aidant.” - **Cindy, ASS PASS**

Pensez-vous que les femmes abordent des sujets qu’elles n’aborderaient pas ailleurs ?

- “Je trouve que oui, notamment du fait qu’on discute parfois à plusieurs autour d’une table. Cela donne lieu à des interactions entre les femmes présentes, elles s’apportent du soutien mutuellement lorsqu’un sujet ou un autre est arrivé sur la table, ce qui serait difficile dans un autre contexte à mon sens. Cela peut aussi mettre certaines femmes en confiance pour aborder certains sujets. Ce qui est aussi précieux, c’est qu’elles puissent discuter en confiance avec les travailleuses de Au Tambour ! qui font le lien avec nous avec leur accord. C’est aussi l’occasion de discuter avec moins de sentiment d’urgence qu’à la PASS quand la salle d’attente est pleine et que les personnes se trouvent dans un box de consultation.” - **Caroline, médecin PASS Saint Joseph - Saint Luc**
- “Il est arrivé que nous retrouvions des femmes que nous avons vu dans d’autres mobiles et nous allons plus loin dans les entretiens et dans la compréhension Au Tambour ! Dans les autres mobiles, les symptômes sont tout de même abordés même s’ils sont de l’ordre gynéco mais le cadre fait que nous (professionnelles et bénéficiaires) sommes dans un autre état d’esprit pour en discuter.” - **Cindy, ASS PASS**
- “Pour l’instant nous ne notons pas cela. Par contre la disponibilité immédiate d’une « salle d’entretien » + un temps long (sur l’après-midi), permet de dépasser la simple prise de contact et de pouvoir rentrer plus en profondeur dans les problématiques.” - **Interface SDF**

L'ASSOCIATION

TERF hors
de nos
luttres

A
bas le
patriarcat



COMMUNAUTÉ

L'association a pour objectif de proposer **un cadre de travail épanouissant, stable et sécurisé** aux professionnelles et aux bénévoles qui y travaillent.

Elle est structurée autour d'un conseil d'administration, d'un bureau, d'une Assemblée Générale et d'une équipe salariée.

Le conseil d'administration

Élu le 6 mars 2023 pour une durée de 2 ans, il est composé de **6 administratrices bénévoles** issues de la société civile. Le CA et le bureau se réunissent cinq à six fois par an en alternance.

Les administratrices

- **Justine Vincent**, doctorante en sociologie et chargée de cours à l'université Lyon 2, est présidente de l'association.
- **Marie Loison**, maîtresse de conférences HDR en sociologie à l'université Sorbonne Paris Nord, est vice-présidente de l'association.
- **Pauline Alexandrino**, chargée de communication
- **Emmanuelle Couval**, pharmacienne
- **Agnès Poncet**, retraitée
- **Anja Dimitrijevic**, social media manager spécialisée sur les sujets de l'intérêt général



Justine Vincent

“Pendant mon parcours de thèse, j’ai **co-fondé sur Lyon un café féministe** et c’est en recherchant les initiatives locales engagées sur les questions de genre et d’intersectionnalité que j’ai découvert Au Tambour !. J’ai tout de suite été très enthousiasmée par le projet, et ce sentiment s’est confirmé après différentes rencontres avec sa directrice et les équipes.

Pour moi, Au Tambour ! est très singulier par plusieurs aspects: en plus d’être le premier lieu d’accueil de jour en non mixité sur la région, son approche est **particulièrement innovante et nécessaire** (penser le répit, et le soin pris dans un sens large). La démarche d’Au Tambour ! trouve un grand écho avec mon regard de sociologue : l’accueil des dames et les approches des équipes sont construites avec **une grande conscience d’un fonctionnement systémique des violences, et de l’intersection de plusieurs rapports sociaux qui nécessitent de penser les questions de précarités au pluriel, et dans leurs spécificités de genre**. En pratique, l’accompagnement est systématiquement pensé et repensé au plus près des besoins des dames, et le suivi vraiment personnalisé et co-construit avec elles. Tout est fait et pensé de manière très réfléchie mais aussi réflexive, dans un très grand respect de l’ensemble des actrices, **accueillies mais aussi accueillantes**.

Ce sont pour toutes ces raisons, et leur résonance avec ma grille de lecture sociologique, et mes engagements autour des questions de genre que rejoindre le CA d’Au Tambour a été une évidence. Dans un premier temps trésorière, c’est aujourd’hui sous la casquette de présidente de l’association que je participe aux réflexions quant aux grandes orientations prises par le projet, à ses missions, à sa représentation, ou encore à la construction et l’analyse des indicateurs, qui permettent de suivre l’activité de l’association et donnent accès à **une meilleure compréhension des dames accueillies et de l’intersection des problématiques qu’elles rencontrent.**”

Marie Loison

“Je travaille depuis plusieurs années auprès des femmes sans domicile et des intervenantes sociales qui les accompagnent au quotidien. C’est dans le cadre de mon travail de recherches que j’ai rencontré Anne Kahlhoven et que j’ai découvert Au Tambour !. J’ai tout de suite beaucoup aimé le projet de l’association, son ancrage féministe et la posture des professionnelles qui travaillent auprès des femmes accueillies.

Je suis intimement convaincue que cette posture et la non mixité intégrale (y compris au sein des équipes de professionnelles) sont essentielles pour **accueillir avec dignité** les femmes en situation de précarité, majoritairement victimes de violences de genre dans leurs trajectoires de vie. Et c’est précisément cette **notion d’accueil** qui prend tout son sens à Au Tambour ! Alors que j’ai eu pour habitude jusqu’à maintenant, de ne pas tellement mélanger mes engagements personnels et professionnels, je n’ai donc pas hésité une seconde à rejoindre le CA d’Au Tambour ! lorsqu’Anne me l’a proposé.

En tant que vice-présidente de l’association, je mets à son service les connaissances et analyses issues des travaux de recherche menés auprès des personnes en situation de précarité pour la représenter auprès de ses partenaires et financeurs, et améliorer le quotidien des femmes et de l’équipe.”

Pauline Alexandrino

"Souhaitant m'engager dans la lutte contre les discriminations, les violences et pour les droits des femmes, j'ai rejoint Au Tambour ! en septembre 2022.

D'abord bénévole sur les "chantiers" dédiés à l'entretien et à la rénovation du lieu d'accueil, je suis devenue membre du Conseil d'Administration en mars 2024. Aujourd'hui, je coordonne ces chantiers ainsi que la gestion des "bénévoles bricoleuses". J'apporte également mon soutien à l'équipe de direction sur des sujets RH tels que la santé au travail, la mutuelle et la prévoyance.

Contribuer à **rendre ce lieu accueillant et sécurisant pour toutes** et veiller à leur bien-être, me permet de soutenir, à ma mesure, les actions d'Au Tambour auprès des femmes victimes de précarité, d'isolement et de violences."

Anja Dimitrijevic

"Je suis arrivée aux portes d'Au Tambour ! au printemps 2021, initialement uniquement pour donner quelques conseils com' à l'équipe en place. Quatre ans plus tard, je suis encore là. Je suis d'abord entrée dans le vif par la porte des permanences puis j'ai passé les portes du CA où je suis missionnée aujourd'hui du recrutement et de l'animation de l'équipe bénévole.

Si ça a matché de suite avec Au Tambour ! c'est parce que j'ai été bluffée par **un projet centré sur le soin de l'esprit et du corps, le répit, le droit des femmes, peu importe leur situation, de se sentir dignes, considérées, bien dans leur corps**. Et ce qui a fini de me convaincre c'est l'horizontalité du fonctionnement interne et une équipe de femmes déterminées et brillantes.

Ici **on prend soin des dames qu'on accueille mais on prend aussi soin les unes des autres** : on s'écoute, on se challenge, on se remet en question mais toujours avec beaucoup de bienveillance et de respect... et évidemment beaucoup d'engouement ! "

Agnès Poncet

"Heureuse d'être entrée au CA d'Au Tambour ! Mes principales actions cette année ont été d'organiser des collectes de produits et de présenter l'action d'Au Tambour lors d'événements dans différentes entreprises. La communauté de donateurs tant en produits alimentaires, hygiène et soins, sous-vêtements a augmenté et a permis d'assurer cette année des lots conséquents distribués aux femmes que nous accueillons .

Pour les goûters de Noël, j'ai sollicité autour de moi, amis, connaissances, le bouche à oreille a bien fonctionné et j'ai pu récupérer des dons. Bijoux, foulards, parfums, produits de soins, accessoires ceintures etc qui viennent compléter les cadeaux de Noël. **Une année bien riche et qui ouvre encore des perspectives. Au Tambour ! va résonner et je suis prête à démarrer 2025 sur tous les fronts."**

Emmanuelle Couval

"J'ai rejoint le CA car j'avais envie de m'impliquer encore plus dans cette association, de développer les partenariats et collectes de produits cosmétiques grâce à mon réseau professionnel. Cela vient prolonger mon engagement et me permet d'avoir une nouvelle mission au profit de celles que j'accompagne."

Retrouvez le témoignage complet d'Emmanuelle sur son expérience d'intervenante page 13 !

LES SALARIÉES

4,6 ETP

Anne Kahlhoven - Directrice générale

CDI depuis le 20/10/2020 - 1 ETP

Morgane Macé - Directrice opérationnelle

CDI depuis le 05/05/2022 - 1 ETP

Yasmine Tabbou - Coordinatrice

CDI depuis le 07/12/2022 - 1 ETP

Caroline Loth - Educatrice spécialisée

CDD du 15/02 au 30/05/2024

Mélanie Cabrera - Assistante sociale

CDI depuis le 10/06/2024 - 0,8 ETP

Manon Catry - Chargée d'accueil

CDD depuis le 14/10/2024 - 0,8 ETP

LES VOLONTAIRES EN SERVICE CIVIQUE

Nous accueillons simultanément 2 volontaires sur les missions de :

Chargée d'accueil et d'animation de la communauté

- Clara Vives du 12/02 au 26/09
- Joséphine Menegain depuis le 16/09

Chargée de partenariats en lien avec les femmes accueillies

- Judith Garnier-Jolain du 04/09/2023 au 23/04
- Inès Boussaid du 17/06 au 14/10
- Sarah Mattern depuis le 14/10

LES STAGIAIRES

- **Ariane El Omari**, assistante de service social, du 25/09/2023 au 29/03
- **Marion Morand**, accueil et appui ressources psy, du 18/09/2023 au 31/01
- **Lou-Ann Pfeiffer**, valorisation de l'activité de l'association, du 5/02 au 12/04

Formations suivies

- **VIFFIL** - Approche de la problématique des violences au sein du couple
- **Orsperre-Samdara** - Prisme Précarité et santé mentale
- **Amicale du Nid** - Le système prostitutionnel, comprendre pour agir
- **Fondation ARHM** - Prévention et gestion des situations de violence
- **Interface SDF** "De la migration à l'errance"
- **Formation Interasso** sur la Demande d'Asile
- **Uni(e-s)verselles / Maison des Femmes de Grenoble** - Rencontre Interdisciplinaires
- **CRP Rhône-Alpes** - MOOC "Sensibilisation aux pathologies psychotraumatiques"
- **Entourage** - Sensibilisation sur les femmes en précarité
- **Camille Radosta** - Structurer son évaluation d'impact social

Accompagnement

- 9 séances d'Analyse de la Pratique Professionnelle
- 8 rendez-vous individuels avec une thérapeute



LES BÉNÉVOLES

- **Permanences** : Créer du lien, écoute et discussions, accompagnement à des sorties...
- **Sweet tooth** : Préparation de gâteaux, mise en place de l'accueil et du buffet...
- **Barb les Bricoleuses** : Petits travaux, réparations, rangement de stock...
- **Intervenantes Bien-être** : voir page 12.

MERCI

Agathe S. · Alice G. · Ambre M. · Anne-Christine G. · Angelique S. · Anne-Laure C. · Anja D. · Ariane E. · Cindy L. · Clémence D. · Elisa M. · Elisabeth F. · Emmanuelle C. · Fabienne C. · Fanny C. · Fantine C. · Garance B. · Jade R. · Joséphine M. · Julie C. · Juliette M. · Kenia S. · Leïla B. · Liv B. · Louise S. · Manon C. · Marie K. · Marie P. · Marjolaine M. · Merveilles S. · Nadia B. · Pauline A. · Pauline R. · Yasmine R.



TÉMOIGNAGES BÉNÉVOLES

“Après avoir travaillé pendant cinq ans dans une association lyonnaise qui a malheureusement fermée, je cherchais un projet stimulant et engagé. J’ai alors postulé auprès d’Au Tambour ! en tant que bénévole. Le projet et le militantisme de cette association éveillaient ma curiosité. Le recrutement des bénévoles se faisant en plusieurs étapes j’ai d’abord eu un entretien par téléphone. J’ai tout de suite été séduite par la présentation plus poussée du projet mais également par le public accueilli.

Lors de ma première permanence en tant que bénévole, je découvre les différentes missions : celles qui ont trait à la logistique (réassort des buffets, lancement des machines à laver pour que les serviettes dédiées aux douches soient prêtes., etc.); celles relationnelles avec les dames (comment entamer une discussion, quelle idée d’activité ou de jeux proposer...). J’apprends, et je me découvre des talents insoupçonnés (comme celui de manucure en posant du vernis à une dame). La fois suivante, je fais valoir mes talents de cuisinière en proposant d’apporter des crêpes.

Dans cette salle de permanence se croisent des femmes en situation de précarité. Je sais – par l’engagement de la structure - que certaines ont sûrement des parcours de vie semés d’embûches. Pourtant, l’ambiance qui se dégage dans cet espace me semble bienveillante et parfois même joyeuse. Je sens que l’équipe des salariées gère des situations en discrétion, je capte des relais, des regards, des interactions à voix basse avec certaines dames. Je comprends au fil des permanences que des enjeux d’accompagnement se jouent entre cette équipe capable de nommer chacune des dames présentes et ces dames qui viennent chercher dans cet espace à la fois du répit mais également une présence et une écoute sécurisante. Ma posture de bénévole me permet de toucher du doigt ces enjeux tout en laissant la place aux professionnelles pour en assurer le cadre.”

- **Manon Catry - salariée anciennement bénévole**

"En 2024, nous avons relancé les accueils de nouvelles bénévoles pour les permanences et nous avons la chance d’accueillir une quinzaine de nouvelles queens à nos côtés. Nous avons mis en place de nouvelles formules de bénévolat afin de pouvoir proposer au plus grand nombre de lyonnaises de s’engager à nos côtés.

Aujourd’hui l’équipe **Sweet Tooth** vient en aide pour préparer des petites douceurs pour les permanences, décorer le lieu et faire en sorte que tout soit parfait pour l’accueil des dames, l’équipe **Barb les Bricoleuses**, menée par Pauline la cheffe de chantier, s’assure que tout fonctionne bien au local et qu’il est toujours beau et propre, notre **équipe de runneuses** est au taquet pour aller chercher des cartons de dons à l’autre bout de la ville en voiture ou à vélo, et bien sûr l’**équipe des perms** épaula l’équipe salariée sur les 9h hebdomadaires de permanences au local. Nous avons mis en place des séances de formations pour les nouvelles recrues basées sur l’échange d’expériences, les témoignages et la discussion.

Nous sommes fières de pouvoir compter sur des bénévoles de tous âges et d’univers différents. Une nouvelle équipe orientée événements et communication devrait voir le jour début 2025, j’ai super hâte de voir naître de nouvelles motivations !"

- **Anja - bénévole et membre du conseil d’administration**



ÉVÉNEMENTS



8 mars - Forum des associations féministes de la Ville de Lyon

Membre du Conseil de l'égalité de la Ville de Lyon depuis 2023, nous avons participé pour la première fois à cet événement qui réunit **une vingtaine d'associations du territoire.**

Eurocities Mutual learning on the gendered dimension of homelessness 16-18 Avril

La Métropole de Lyon est membre fondatrice d'Eurocities, un réseau de **200 villes européennes** (38 pays), qui coordonne des projets dans le domaine de l'inclusion sociale, de la mobilité, de la transition environnementale, de l'innovation numérique et qui favorise l'apprentissage, l'échange et la coopération entre les villes. Sollicitée par la Métropole de Lyon, dans le cadre du groupe de travail sur le sans-abrisme, **Au Tambour !** a présenté **son approche et son expertise pour intégrer une perspective de genre dans les services et dispositifs.**



FNSF : Assemblée générale 13-14 juin et Universités d'automne 26-28 septembre

- **Validation de notre entrée au sein du réseau** suite à la présentation de l'association et de nos valeurs féministes lors de l'Assemblée Générale à Paris.
- **Participation aux Universités d'Automne** dont la thématique était "Défendre les droits des femmes : comment répondre collectivement aux mouvements réactionnaires et anti-droits".

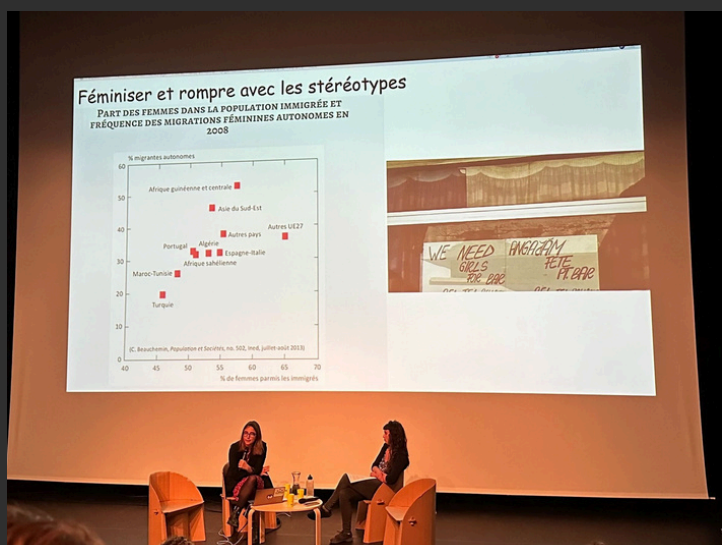
Webinaire thématique Croix Rouge Française 16 octobre

Marie Loison et Anne Kahlhoven ont été sollicitées pour une intervention de sensibilisation sur la thématique des femmes sans-domicile à destination des maraudeurs et maraudeuses, salarié·es et bénévoles.

TABLES RONDES

Femmes et migrations dans le cadre de la saison “Plurielles, les femmes font Villeurbanne” le 19 septembre

Conférence de **Camille Schmoll**, géographe, spécialiste des migrations et du genre. Ses recherches ont contribué à féminiser le regard porté sur l'exil. Dans *Les Damnées de la mer* (2020), fruit d'une enquête au long cours dans l'Europe méditerranéenne, elle rend compte de l'expérience et des espoirs des survivantes de la traversée. L'échange entre l'auteure, Morgane Macé et Yasmine Tabbou d'Au Tambour !, a été modéré par Camille Lassègue, doctorante au Rize, qui travaille actuellement sur les lieux refuges.



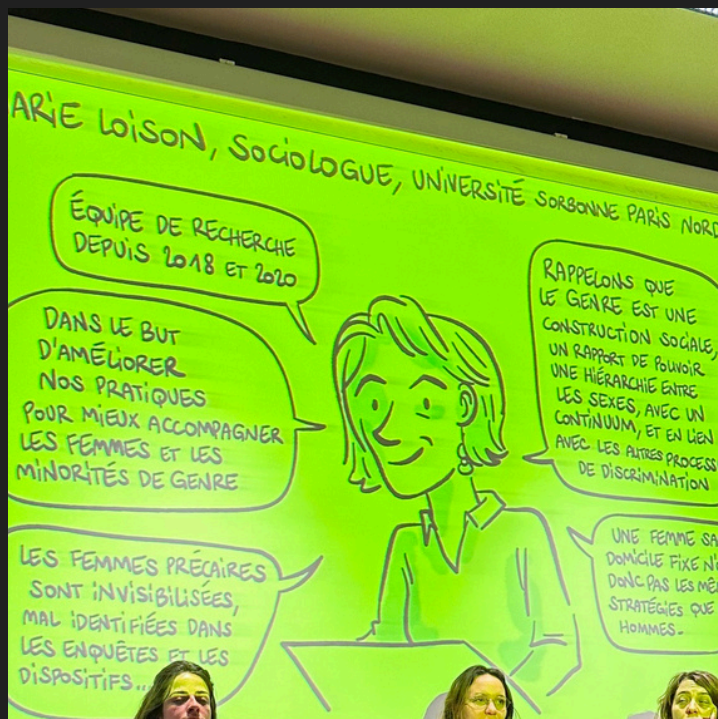
Violences sexistes et sexuelles dans un contexte de précarité

Aux côtés d'Alynea Samu social et du Collectif Solidarité Femmes à la rue, le 27 novembre à l'AlternatiBar. Événement organisé par les collectifs Action Justice Climat et Nous Toutes .



Journée d'étude « Genre, Pauvreté et Intervention sociale »

16 décembre



Cette journée d'études s'inscrivait dans le cadre d'un séminaire et de travaux de recherche et d'enquêtes sur le terrain menés depuis 2021 par une équipe de chercheuses travaillant auprès de femmes en situation de précarité et des professionnel·les qui les accompagnent au quotidien dans diverses institutions d'aide sociale et médico-sociale.

Organisée autour de **trois tables rondes** et clôturée par l'intervention du sociologue Eric Fassin, la journée était ouverte par Marie Loison, co-coordinatrice de la journée, qui a évoqué l'importance d'une réflexion sur les catégories d'action publique, les pratiques professionnelles d'intervention sociale ainsi que les perspectives d'insertion sociales et professionnelles des femmes en grande précarité.

Table ronde 1 : L'invisibilité des femmes en grande précarité

Avec : Mathilde Semp (Sociologue), Rachel Cohen (Armée du Salut), Anouk Flament (Politiste)

En partant des catégories employées pour décrire les femmes pauvres (migrantes, SDF, usagères de drogues, etc.), cette table ronde avait pour objectif de questionner leur relative invisibilité sociale et d'éclairer leurs trajectoires, leurs caractéristiques et les modalités de leur accompagnement au sein des institutions sociales et médico-sociales.

Table ronde 2 : L'intervention sociale à destination des femmes et des minorités

Avec : Vanessa Benoît (Samu Social de Paris), Louise Lacoste (Sociologue), Angélique Berangé (Aurore), Anne Kahlhoven et Yasmine Tabbou (Au Tambour !)

Quelles sont les relations entre les professionnel·les et les destinataires des dispositifs d'aide et en quoi le genre traverse aujourd'hui l'intervention sociale ? Et quelles sont les pratiques d'accompagnement des professionnel·les et leurs effets sur les trajectoires des femmes et des minorités ?

Table ronde 3 : Genre et insertion sociale et professionnelle

Avec : Elina Dumont (Entourage), Jeanne Couvreur (Travail et Vie), Lilian Lahieyte et Violaine Girard (Sociologues)

Quelles sont les pratiques d'orientation vers l'emploi et quels sont les mécanismes de fonctionnement de différents dispositifs d'insertion sociale et professionnelle proposés aux femmes et aux minorités de genre ? Comment mieux prendre en compte les besoins de ces personnes et lutter contre la dévalorisation des métiers qu'elles exercent souvent ?

TABLE RONDE 2 : L'INTERVENTION SOCIALE À DESTINATION DES FEMMES ET DES MINORITÉS

ÉQUIPE EN NON MIXITÉ CHEZ "AU TAMBOUR!", QUE DES FEMMES CIS OU TRANS - C'EST SOUVENT LE CAS DANS LE SOCIAL, MAIS LÀ C'EST PENSÉ.

ON A TOUTES LES PRESTATIONS D'HYGIÈNE, PARCE QUE LES DOUCHES PUBLIQUES SONT PEU UTILISÉES PAR LES FEMMES - ICI ELLES SONT SÛRES ET PEUVENT SE POSER...

CARTON PLEIN, OÙ J'AI FAIT MA THÈSE, NOTAMMENT SUR LE SEXISME ORDINAIRE, ET OÙ LES VIOLENCES DE GENRE N'ÉTAIENT PAS PENSÉES: Y'A D'AUTRES CHOSSES + IMPORTANTES POUR EUX - SORTIR DE LA RUE ET IL SUFFIT PAS D'AVOIR PAS D'INTENTION POUR PRODUIRE DE LA VIOLENCE

IL Y A UN 115 DANS CHAQUE DÉPARTEMENT ON ACCOMPAGNE LES PERSONNES DANS TOUT LEUR PARCOURS...

POUR 1 PLACE D'HÉBERGEMENT IL Y A 10 DEMANDES LES HOMMES SONT SOUVENT CADRES OU TECHNICIENS...

À AUBRE, LA VIE EST PARTAGÉE AU QUOTIDIEN, CUISINE SE FAIT SUR PLACE, AINSI QUE L'ENTRETIEN PAS TOUJOURS FACILE AVEC DES TROUBLES PSY ON A OUVERT AUX COUPLES DONC ON A CASSÉ LA NON-MIXITÉ.

MODÉRATION
SOÏZIC PAILLON



YASMINE
TABBOU

ASSOCIATION "AU TAMBOUR"



ANNE
KAHLHOVEN



LOUISE LACOSTE
SOCIOLOGUE



VANESSA
BENOÎT
DIR. SAMU SOCIAL PARIS



ANGÉLIQUE
BÉRÉNGE
ASSO. AUBRE



MORGANE PARISI
JOURNÉE D'ÉTUDE - PARIS
GENRE, PAUVRETÉ &
INTERVENTION SOCIALE

Dessins : Morgane Parisi

NON MIXITÉ AU TAMBOUR!

CATASTROPHE!
Y'A PAS DE PLOMBIÈRE
DISPONIBLE AVANT LUNDI!

J'APPELLE ROGER?

PAS QUESTION !!
ON VAY ARRIVER!



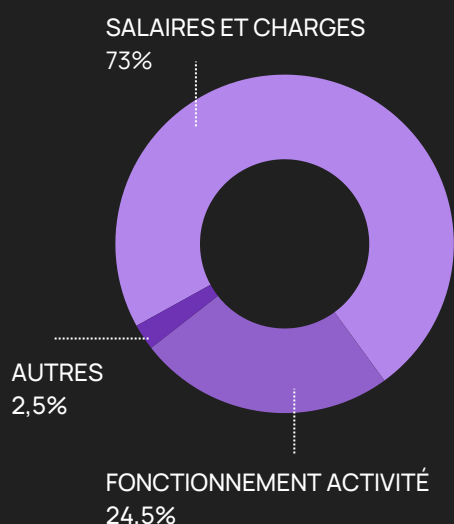
MORGANE PARISI
JOURNÉE D'ÉTUDE - PARIS
GENRE, PAUVRETÉ &
INTERVENTION SOCIALE

ANALYSE ET RÉSULTATS FINANCIERS

Nous travaillons avec **Justine Bertrand / JUNE Expertise**, et lui adressons un immense merci pour son accompagnement, ses conseils avisés et sa réactivité.

CHARGES

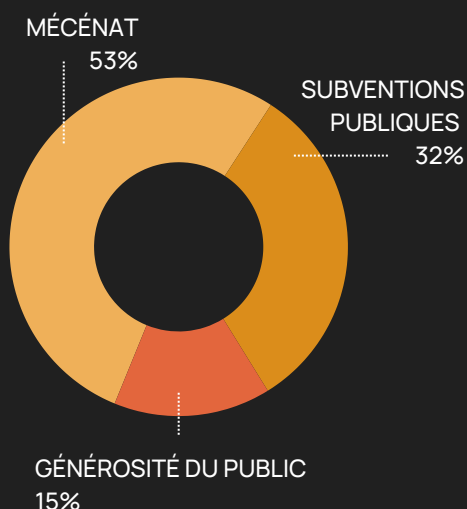
231 265€



- Valorisation du bénévolat = 51 520 €
- Dons en nature (produits alimentaires, hygiène, lingerie) = 28 437 €

PRODUITS

230 244€



L'exercice 2024 se solde par un résultat net de -1 021 €, marqué par une baisse significative des produits.

Prise en charge de la Prime Ségur

Versée aux salariées à compter du mois d'août, la prime ségur est inscrite au budget pour 6 000 €.

Compte tenu des incertitudes sur sa prise en charge par l'État, l'association a provisionné cette subvention à 100%, en anticipation d'un versement attendu en 2025.

Cette perte a cependant été fortement maîtrisée grâce à une réduction conséquente des charges externes et salariales, une gestion rigoureuse et un recours stratégique à des financements adaptés.

Renforcement des fonds propres et financement bancaire pour sécuriser la trésorerie

- Contrat d'Apport Associatif avec droit de reprise : 20 000 € (RDI, sur 60 mois avec un différé de 12 mois)
- Emprunt bancaire de 20 000 € (CERA), garanti à 50 % par France Active IMPACT, soit une garantie de 10 000 € sur 60 mois.

Nous remercions sincèrement les équipes de RDI et de la CERA, particulièrement Agathe et Elvire, pour leur confiance et leur accompagnement.

Si l'association a su préserver son modèle économique grâce à une gestion rigoureuse, l'année à venir devra rester sous vigilance, notamment en ce qui concerne l'évolution des financements publics et privés.

SOUTIENS

Nous adressons à tous.tes et à chacun.e un grand merci, votre soutien est essentiel et déterminant.

FINANCEURS PUBLICS



MÉCÉNAT



DONS FINANCIERS



Nos donateur·ices HelloAsso et ceux qui ont réalisé en parallèle des collectes et événements au profit de l'association.



DONS MATÉRIELS

Sans vous, l'accueil ne serait pas ce qu'il est, un immense merci.



Boulangerie MADO · UNISOAP · Groupe ETAM · Rouge-Gorge · Groupe Chantelle · Caudalie
Savonnerie de l'Atlantique · Manufacture Tismail · Bonne Maison · Chocolaterie Bonnat · Groupe
Brioche Pasquier · Groupe L'Occitane · MOOL · LUSH · Esker · Air Liquide · Maison Broussaud
La Brosserie Française · Richard Pontvert SA Paraboot · Made By Bobine

Lyon Club Oxygène · Fondation des Femmes · Association Les Sang-Culottes (INSA Lyon)
Association Les Débuteuses · Association Poulettes L'Assaut · Association Féminité Sans Abri
Association Dons Solidaires · Association MAFA · Association Toutes en Moto
Les Sudriettes - ESME Lyon · La Cuisine des Gones (Lyon 3) · MJC Rillieux La Pape
France Collectivité Hygiène · InterContinental Lyon



PERSPECTIVES

INNOVATION SOCIALE & COOPERATION



Un grand merci à Faustine Waeckel,
Marie Coulaud et à tous·te au Centsept !

Participation au Labo Accès à l'eau

5 ans après le lancement du Labo Eau, pour lequel le Centsept et Eau Publique du Grand Lyon avaient sollicité Anne Kahlhoven pour son expertise sur la question de l'accès à l'hygiène sur le territoire de la Métropole de Lyon, un véritable écosystème s'est tissé pour favoriser une meilleure accessibilité à l'eau et à ses usages pour les personnes les plus vulnérables du territoire. Rassemblant aujourd'hui les expertises de la Régie de l'eau, la mission hospitalité de la métropole, LALCA, Bains Douches Delessert, plusieurs CCAS, La Cloche, Linkee, Hello Laverie, Point accueil de LahSo, ALEC, ADIL, ALPIL, Ocellia, Dynacité, ROCHE, ce dispositif permet de rendre visibles les interdépendances, d'identifier les manques et ce qu'il est possible de renforcer, les évolutions à entreprendre.

Les sujets abordés sont nombreux et essentiels :

Préservation de la ressource / Lutte contre le non-recours / Interventions plombières / Accès à l'eau dans les squats et campements / Accès à des espaces dédiés au soin de soi

PROGRAMME D'ACCOMPAGNEMENT

Entre juillet et novembre, nous avons mobilisé différent·es acteur·ices pour réfléchir ensemble à la question de l'accueil et de la prise en charge des femmes en situation de précarité sur le territoire de la Métropole de Lyon. 4 ateliers collectifs ont permis de comprendre les enjeux et d'analyser les freins dans une **approche systémique**. Le collectif mobilisé poursuivra le travail en 2025 avec la phase d'expérimentation.

Objectif : sensibiliser, former et outiller les acteur·ices pour améliorer l'accueil et la prise en charge des femmes sur le territoire de la Métropole de Lyon.

Le collectif Genre & Précarité

- **Elisa Herman**, sociologue, chercheuse associée au Centre Max Weber et directrice de la MRIE
- **Marine Maurin**, sociologue, Enseignante-chercheuse membre du Centre Max Weber et du Centre de Recherche de Montréal sur les inégalités sociales, les discriminations et les pratiques alternatives de citoyenneté



CONCLUSION

La volonté de changer le système est un moteur, elle est présente depuis la création d’Au Tambour !

En créant le premier lieu spécifiquement dédié aux femmes isolées en situation de précarité sur la Métropole de Lyon, nous avons révélé **l’impensé qu’elles représentent** dans le champ de l’intervention sociale et l’interconnexion avec les violences de genre.

Nous avons expérimenté une solution et construit un modèle qui répond dignement à un besoin social non satisfait.

Dupliquer cette solution à l’échelle nationale serait souhaitable, les besoins sont là mais les moyens ne suivent pas.

Notre expertise, reconnue à l’échelle européenne, nous invite à voir **plus grand**.

L’adoption d’une perspective de genre et une approche intersectionnelle sont indissociables, elles sont un outil puissant pour lutter contre le non recours et répondre aux enjeux d’égalité.

Nous voulons faire évoluer les regards et les pratiques afin d’**impulser des changements profonds et systémiques**. Cette stratégie de changement d’échelle sera menée en coopération, avec les acteur·ices qui se sont mobilisé·es lors de l’émergence du collectif Genre & Précarité.

Dans ce contexte sombre où les discours masculinistes et d’extrême droite se normalisent, où la résistance au changement est si puissante, l’enthousiasme témoigné par les acteur·ices autour de ces questions, est **extrêmement encourageant et précieux**.

Nous remercions **infiniment et sincèrement** toutes les personnes qui nous soutiennent, nous font confiance et nous inspirent, celles qui ont le courage, la patience et la détermination de prendre la parole et de porter nos combats en milieu hostile.

Anne Kahlhoven, fondatrice et directrice générale d’Au Tambour !

Au Tambour ! partage les recommandations formulées dans le **Rapport de la délégation aux Droits des femmes du Sénat “Femmes sans abri, la face cachée de la rue”**, adopté le 8 octobre 2024.

Recommandation n° 1

Systématiser des analyses genrées et un questionnement des violences subies

Recommandation n° 11

Améliorer la détection et la prise en charge des violences sexistes et sexuelles dont sont victimes les femmes à la rue en sensibilisant les professionnel·les du secteur



Au Tambour !
95 rue Crillon
69006 Lyon

contact@autambour.fr
www.autambour.fr



@autambour



Rédaction : L'équipe Au Tambour ! - Edito : Marie Loison et Justine Vincent

Illustrations : Clémence Delorme

Conception graphique : Emma Millot-Kahlhoven